

Corrigé et barème – La comédie du XVIII^e siècle : maîtres et valets, Marivaux et Beaumarchais

Individu et société : confrontations de valeurs ? L'Île des esclaves, Le Jeu de l'amour et du hasard, Le Mariage de Figaro ; marivaudage & critique sociale

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 4^e

Exercice 1 – Comprendre le texte

(4 pts)

- a) Il est seul, la nuit, dans le parc du château (« La nuit est noire en diable », « se promenant dans l'obscurité », il s'assied « sur un banc »). Il parle seul : c'est un monologue. (1)
- b) Non, le comte est absent : Figaro s'adresse à lui en imagination. « l' » désigne Suzanne, sa femme, que le comte veut séduire. (1)
- c) « noblesse, fortune, un rang, des places ». (1)
- d) Il a appris « la chimie, la pharmacie, la chirurgie » ; il n'a obtenu qu'« une lancette vétérinaire » : soigner des bêtes. (1)

Repère — Dans un monologue, le personnage peut s'adresser à quelqu'un d'absent : le vrai destinataire de ses paroles, c'est le public.

Exercice 2 – Interpréter : le mérite contre la naissance

(4 pts)

- a) « se donner la peine » suppose un effort ; or naître n'en demande aucun. Figaro feint de reconnaître un mérite au comte pour montrer qu'il n'en a aucun : ses biens viennent seulement de sa naissance. (1)
- b) « tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement. . . » : la naissance et les privilèges du comte s'opposent au mérite, au travail et à l'intelligence de Figaro. (1)
- c) Un valet ne peut pas dire cela en face à son maître sans être puni. Seul, Figaro dit librement ce qu'il pense ; le public, qui l'entend, devient son confident et son juge (double énonciation). (1)
- d) Les Lumières soumettent les traditions à la raison. Figaro conteste l'idée qu'un homme vaut plus qu'un autre par sa naissance : il réclame que l'on juge chacun sur ses talents. Il dénonce aussi une société où un homme capable est partout « repoussé ». Cette critique des privilèges annonce les débats de 1789. (1)

Le point clé — Pour repérer une confrontation de valeurs, cherche les mots d'opposition (tandis que, mais, au contraire) et nomme précisément ce que chaque camp défend.

Exercice 3 – Grammaire et compétences linguistiques

(4 pts)

- a) Proposition subordonnée circonstancielle de cause (introduite par « parce que »). Phrase de type déclaratif, à la forme exclamative. (1)
- b) Type interrogatif (interrogation partielle), introduite par le pronom interrogatif « que » ; « avez fait » : passé composé de l'indicatif. (1)
- c) « quoique » exprime la concession (l'opposition) ; « sois » est au subjonctif présent (mode imposé par « quoique ») ; « ne. . . que » exprime la restriction (= seulement à moitié). (1)
- d) « perdu » est un participe passé employé comme adjectif ; il se rapporte au pronom « moi », dont il est apposé (fonction : apposition). (1)

Attention — Depuis la terminologie de 2020, l'exclamation n'est plus un type de phrase mais une forme : une phrase exclamative reste déclarative, interrogative ou injonctive.

Exercice 4 – Réécriture

(4 pts)

- a) « Parce qu'ils sont de grands seigneurs, ils se croient de grands génies !... » (1)
- b) « Qu'ont-ils fait pour tant de biens ? ils se sont donné la peine de naître, et rien de plus. » (1)
- c) Dans « ils se sont donné la peine », le pronom « se » est complément d'objet indirect (donner la peine à soi) et le COD « la peine » est placé après le verbe : le participe ne s'accorde pas. (1)
- d) « J'appris la chimie, la pharmacie, la chirurgie ; et tout le crédit d'un grand seigneur put à peine me mettre à la main une lancette vétérinaire ! » (1)

Astuce — Pour un verbe pronominal comme « se donner la peine », cherche le COD : s'il est placé après le verbe, le participe passé reste invariable.

Exercice 5 – Rédaction guidée : une scène de maître et de valet

(4 pts)

- a) Nom en majuscules avant chaque réplique ; didascalies en italique, par exemple : (*à part*), (*se redressant*), (*d'un ton sec*). (1)
- b) Exemple : le maître invoque son autorité (« Je suis ton maître ») ; le valet défend sa liberté d'aimer (« Mon cœur, Monsieur, n'est pas à votre service »). (1)
- c) Exemple : « Vous voulez que je reste à votre service toute ma vie ? Mariez-moi donc : un valet heureux sert deux fois mieux. » (1)
- d) Exemple : le maître, touché ou piégé par la ruse, accepte le mariage ; ou il refuse et le valet décide de partir, ce qui montre que la conciliation échoue. (1)

Méthode — Avant d'écrire, note en une ligne la valeur de chaque personnage et le moment où l'un des deux cède : la scène sera plus vive et mieux construite.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).